

---

## Âmes vaillantes

**Numéro d'inventaire** : 2022.9.16

**Auteur(s)** : Robert Rigot

**Type de document** : publication jeunesse

**Éditeur** : Rédaction-administration Coeurs vaillants 31, rue de Fleurus. - Paris - 6e - C.C.P. Paris 1223-59

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1950

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Magazine illustré non relié constitué de 2 feuilles pliées formant 8 pages. Illustrations en couleurs et noir et blanc.

**Mesures** : hauteur : 37,5 cm ; largeur : 28 cm (dimensions fermées)

**Notes** : Numéro d'Âmes vaillantes du 24 décembre 1950 (n° 52 de l'année), comprenant : "Le Noël de Pascalou", "En Provence", "L'arbre de Noël", "Si j'avais été là...", "Jacobi et le troupeau", "Noël, Noël...", "Chantal au Katanga", "Le secret du diamant", "Viviane et cie", "Finette détective". S'y ajoutent les rubriques suivantes : "Une bonne et belle table". Jeux: mots-croisés, charades.

La bande-dessinée "Chantal au Katanga", dessiné par Robert Rigot et publié en 1950 dans Âmes Vaillantes, fait écho à la propagande missionnaire et en constitue un vecteur. Ce récit s'adresse aux jeunes filles, mais s'inscrit largement dans la lignée de Tintin au Congo, en présentant des missionnaires avant tout civilisateurs et masculins. Voir Philippe Delisle, "Chantal au Katanga de Rigot (1950-1951), un Tintin au Congo pour les filles ?", Social Sciences and Missions, 33, (2020) p. 319–346

"Âmes vaillantes" est un magazine destiné aux filles publié de 1937 à 1963, pendant de "Cœurs vaillants", hebdomadaire catholique pour garçons destiné à la jeunesse, fondé en 1929.

**Mots-clés** : Publications et imagerie pour la jeunesse

N° 52

LE NUMÉRO : 15 FRANCS

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 1950

# Ames Vaillantes

FONDÉ EN 1937



Voici une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Aujourd'hui, dans la ville de David, vient de naître pour vous un Sauveur : c'est le Christ, le Seigneur. Vous allez le trouver. C'est un enfant nouveau-né, enveloppé de langes et couché dans une crèche !

— Saint Luc, Ch. II, 10-12.

# Le secret



# du diamant

Résumé. — Les passagers de l'avion en perdition racontent leur histoire à Jacques Lapoin. M. Silène et ses amis, connaissant l'emplacement d'un gisement de diamants, sont poursuivis par une bande rivale. Ils ont la certitude d'être actuellement recherchés par leurs ennemis.

## CHAPITRE VII

### Il faut se sauver soi-même.

Sur l'ordre de John H. Smith, les hommes avaient soigneusement nivelé la neige, effaçant autant que possible toutes traces de leurs allées et venues. Bien leur en avait pris d'ailleurs, car cette tâche était à peine achevée que l'avion poursuivant sembla brusquement surgir entre deux pics. Il passa grondant, rapide comme une bête de proie, à deux pas des travailleurs, qui, dans l'impossibilité de s'abriter assez tôt, durent se jeter dans la neige et s'en recouvrir hâtivement. A leur retour il fut nécessaire d'activer les flammes, quitte à consommer dangereusement du combustible, mais il était primordial de sécher leurs vêtements et d'éviter à l'entrée de la nuit, le gel de leurs membres.

Smith, constatant ainsi l'implacable persécution de Gomez, envisagea froidement l'avenir. Avant toute décision, il réglementa les sorties, donnant les consignes les plus strictes quant aux pistes que les passages laissent obligatoirement sur la neige. La fumée des feux devait être immédiatement interceptée dès l'aube, et les flammes éteintes aussitôt, de façon à éviter tout danger d'asphyxie des occupants et toute filtration vers l'extérieur aux nombreux points où la carlingue se trouvait disloquée.

Cet ordre était grave, car il nécessitait le danger écarté, de rallumer les flammes. Or, il en résultait, à chaque opération, une consommation d'allumettes extrêmement sérieuse par rapport au stock existant. Par ailleurs ne garder en action qu'une seule mèche sur l'ensemble, n'était même pas envisageable, car la nuit tombait rapidement, et dans le cas où l'avion du gang continuerait malgré elle ses recherches, cette lumière serait pour lui le plus précieux des signaux. On ne disposait d'aucun moyen permettant d'obscure les nombreux hublots supérieurs de la coque, bien que la rangée inférieure se trouvât

elle-même dissimulée sous la couche de neige. Il s'aurait imposé de songer à utiliser, dans ce but, les trop rares couvertures. Les naufragés venaient de nommer les divers responsables des postes d'action, lorsque, de nouveau, le bombardier à réaction sembla bondir dans le ciel.

Il sait que nous ne sommes arrivés nulle part, s'exclama M. Silène. Il nous a perdus de vue au-dessus de la montagne. C'est là qu'il nous cherche : la chose est simple !

Ca l'est encore plus, précisa Jacques froidement. J'ai entendu chez moi, la radiodiffusion annoncer votre naufrage. Vous pensez bien qu'on ne doit parler que de lui sur tous les terrains d'aviation de la région. Dès qu'ils ont atterri tout à l'heure pour se ravitailler, ce sont les mécaniciens eux-mêmes qui ont dû venir les interroger et leur demander s'ils n'avaient rien vu.

Jacques reprit après un long silence : — Ecoutez... Franchement, je ne vous comprends pas... — Pourquoi ça ? — Qu'est-ce que vous attendez ici ?

Qu'on vienne nous chercher évidemment ! Vous avez dit vous-même qu'une caravane de secours... — Oui... Mais vous n'avez rien tenté avant de connaître ce renseignement ! — Et nos messages radio ? — Tout juste bons à alerter les autres !

Smith protesta, montrant son mécontentement : — Vous exagérez, garçon ! Nous avions songé à éviter la réception de l'avion de Gomez, oubliant en même temps l'alerte donnée par les terrains de celui-ci : c'est exact et vous nous l'avez montré. Mais de là à négliger l'action prochaine des sauveteurs... vous dépassez votre pensée !

Jacques se tourna vers M. Silène et demanda lentement en appuyant sur les mots : — Croyez-vous votre Gomez assez naïf pour laisser le contact s'établir entre vous et le monde ? Sa poursuite acharnée prouve le contraire ! Ca n'est plus la même

chose qu'au Cap, et il le sait bien. Là-bas, la police est à lui : vous n'allez pas me soutenir qu'il en est de même ici ?

Silène regarda Smith en silence et Jacques vit dans leurs yeux une identique approbation. Il continua du même ton contenu : — Nous avons envisagé diverses hypothèses. Mais, s'il y en a d'autres que nous n'avons pas prévues ? S'il y a des éléments qu'il connaît et que nous ignorons ? — Quoi, par exemple ? — Est-ce que je sais ? Je vous ai trouvés ici tous évanouis. La neige tombait et cachait tout : j'en sais quelque chose. Mais avant ? Au début ? Qu'est-ce qui prouve qu'il n'a pas pris des photos ?

— C'est en train de les développer ? — C'est du roman, protesta Smith !

A ce moment, de nouveau, le ronflement de l'avion poursuivant emplît les altitudes. En une seconde l'obscurité régna.

Et ça, c'en est, demanda Jacques ?

Traqués les naufragés retenaient instinctivement leur souffle et baissaient la voix comme s'ils pouvaient être entendus.

Smith montra qu'il se ralliait loyalement à la thèse de Jacques : — On dit qu'il y a maintenant possibilité de faire des photos la nuit en utilisant les rayons infrarouges.

Ne dramatisons pas, protesta M. Silène : ils n'ont quand même pas tout prévu !

Ce qui est inquiétant remarqua un autre, c'est que lorsqu'il vient, il ne se borne pas à passer, mais il décrit cercles sur cercles juste au-dessus de nous... Pourquoi spécialement ici ?

Je l'ai remarqué aussi, murmura Jacques.

Ils n'osèrent rallumer les mèches que longtemps après ; Smith donna l'ordre de distribuer le repas du soir jusque là différé pour faire durer les dernières provisions.

Il demanda à Jacques : — Vous êtes du pays, vous.

Combien de temps estimez-vous qu'il faudra aux caravanes de secours pour venir jusqu'à nous ?

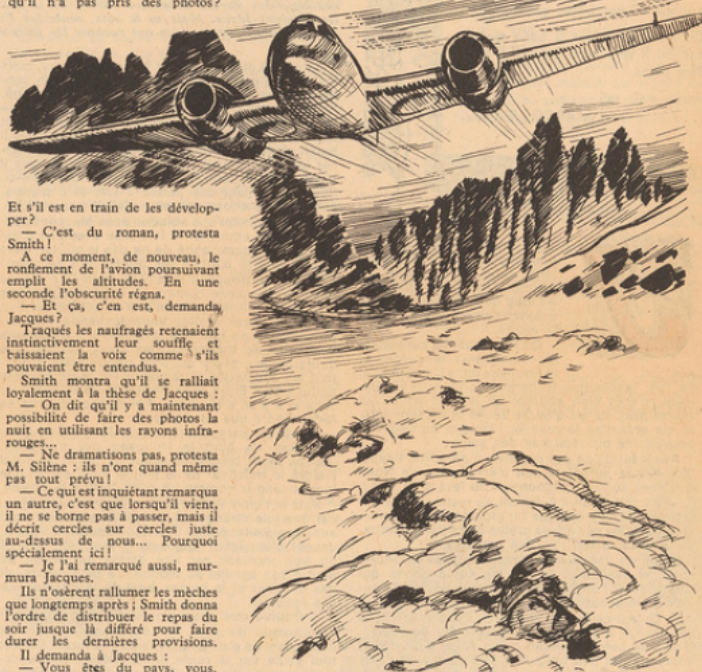
Le montagnard les fixa l'un après l'autre, puis ses yeux revinrent vers Smith. Celui-ci insista : — Vous pouvez tout dire : nous en avons vu bien d'autres et savons ce que parler veut dire ! Combien ?

Jacques expliqua lentement : — D'abord, on ne sait pas où vous êtes, et le massif est grand. Il faut d'abord qu'on vous trouve. Ensuite, même si on savait, après le temps qu'il a fait, je ne sais pas si l'on pourrait passer... — Pourquoi ne nous découvrirait-ils pas, protesta un homme ?

— Parce que vous faites tout ce que vous pouvez pour vous cacher. Dans les cas d'accidents — on appelle maintenant à l'aide l'observation aérienne. Ils pensent l'avoir avec eux, puisqu'ils ont l'avion de Gomez. Et vous, vous êtes obligés de vous terrer quand celui-ci part...

— Vous croyez que l'ascension sera si difficile, demanda l'Anglais ? — Vous êtes derrière les Sangnacières, Monsieur, se borna à répondre Jacques.

(A suivre.) H. SUOQUET.



Voici deux jeux de sociétés que vous utiliserez dans les réunions plus nombreuses de cette époque de l'année.

### FEUILLES

Il vous faut un livre ou un journal que tient le meneur de jeu. Divisez les joueurs en groupes de quatre ou cinq. Un joueur du premier groupe indique, au hasard, une page et une ligne, par exemple : Page 4, 3<sup>e</sup> ligne. Le meneur cherche la première lettre de la troisième ligne de la quatrième page. Mettons que ce

**SOLUTION**  
des mots croisés du numéro précédent

S	A	T	I	S	E
A	V	O	I	R	M
L	O	I	E	T	
A	I	L	L	P	L
I	N	E	X	P	T
F	A	O	T	E	
L	E	T	T	R	E
L	E	T	T	R	E

soit un « R ». Au commandement, « Feu ! », les joueurs du premier groupe devront dire, en une minute, autant de mots qu'ils en trouvent, commençant par la lettre « R ». Le jeu continue de même pour chaque groupe, avec une lettre différente.

### CHARADES

Envoi de Monique SIMON, Vendôme (L.-et-Ch.). Dans mon premier, je me repose tous les soirs

Mon second est une tour célèbre  
Et mon tout est une région française.  
Mon premier est un meuble de repos  
Mon second est une couleur  
Mon troisième est un animal  
Mon tout est une ville d'Angleterre.

Envoi de Catherine LEMONNIER à Honfleur (Calvados).

Mon premier est le présent du verbe être.  
Tout le monde a mon second.  
Mon tout caractérise quelque chose de curieux.  
Mon premier est précieux.  
Mon second est un département.  
Mon tout est un personnage célèbre d'Ames Vailiantes.  
Envois de Maryla LESENNE, Abbeville (Somme).  
Mon premier est un véhicule de fermier.  
Mon deuxième qualifie Dieu.  
Le tout se... à nous chauffer.

Mon premier est causé par une irritation.  
Au paradis est mon deuxième.  
Mon tout est une fête religieuse.  
Mon premier c'est moi.  
Mon deuxième est une pièce de vers du moyen âge.  
Et mon tout est un jour de la semaine.  
Envoi de Marie-Th. REBOUL, à Vonnas (Ain).  
Mon premier est une note de musique.  
Mon deuxième est une petite étendue d'eau.  
Mon troisième est un récipient qui sert à porter la vendange.  
Mon tout est un poète français qui fut aussi un homme politique.

### SOLUTIONS

Charbon - Toussaint - Jeudi - Lamartine.  
Limagne - Liverpool - Etrange - Perrin.

### MOTS CROISES

Envoi de Monique MEURINE, Kissidougou (Guinée française).  
Horizontalement. — 1. Ranger par classes. — 2. Parties de métal tombées dans les cendres pendant la coulée. — 3. Petit ruisseau - Genre de lilacés, odeur forte - Partie dure et solide qui forme la charpente du corps. — 4. Mangouier du Gabon - Fatigué. — 5. Abréviations d'auto-car (pluriel) - Cabane indigène. — 6. Trois lettres de hélice - Poil des paupières. — 7. Passage entre deux montagnes - Pronom personnel. — 8. Un instrument de musique. —

9. Scie à main des marbriers ou des tailleurs de pierres.  
Verticalement. — 1. Petit croc. — 2. 4 lettres de « Beauce ». — 3. Note de musique - Mesure de surface - Langue qu'on parlait autrefois au Midi de la France. — 4. Gros perroquet de l'Amérique du Sud - Eclat de voix. — 5. Lame d'acier généralement longue et dentelée - Région d'Afrique entre le Dahomey et la Côte d'Or. — 6. Note de musique - Enduit tenace dont on se sert pour boucher hermétiquement les vases. — 7. Conjonction de coordination - Grande étendue d'eau - Conjonction. — 8. Se trouve au milieu du désert. — 9. Petit os, en général.

I	1	2	3	4	5	6	7	8	9
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									

es, ux, ant, les, ru, no, ent, ant, rdit, par, qu'il, de, du

AMES VAILLANTES



UNE BONNE  
ET  
BELLE TABLE

JAMBON ROULÉ

Découpez en triangle des tranches de jambon très minces. Trempez-les dans de la gelée de viande mi-prise. Garnissez l'intérieur de mayonnaise épaisse et piquez à l'extrémité une feuille de salade. Servez sur un fond de macédoine de légumes, entouré de mayonnaise.

minutes dans de l'eau chaude), et nappez de crème Chantilly.

PETITS BISCUITS AU CITRON

5 œufs, 150 gr de sucre, 125 gr de farine, 125 gr de beurre, un zeste de citron.

Dans une terrine, au bain-marie, battez les œufs et le sucre, jusqu'à ce que le mélange double de volume et soit légèrement chaud. Retirez du feu et continuez à battre pendant qu'il refroidit. Ajoutez la farine, le citron, le beurre fondu (mais refroidi) et remplissez les moules bien beurrés. Laissez à four chaud 10 à 15 minutes. Démoulez après refroidissement; glacez avec du sucre glace de différentes couleurs, ou garnissez avec des fruits confits, des noix, etc...

NOIR ET BLANC

250 gr de chocolat, 250 gr de beurre frais, 5 œufs, 125 gr. de sucre, 300 gr de crème fraîche.

Faites fondre dans de l'eau chaude (deux à trois cuillerées à soupe) 250 gr de bon chocolat coupé en morceaux ajoutez le beurre. Quand l'appareil forme une pâte lisse, mélangez-y délicatement les 5 blancs d'œufs battus en neige. Versez le mélange dans un moule beurré et mettez à refroidir 6 heures. Démoulez (en mettant le moule quelques

DE banane était le grand-père. De cacahuètes, les deux enfants...

Nous vous présentons, ici, de modestes descendants de Dame Tartine : un grand-père et ses deux petits-enfants.

Un corps de banane, deux yeux de grains de café, une barbe de coton et des pieds de noix, voici l'aïeul.

Des jambes de cacahuètes supportant un corps de pelote de laine,



et une tête couronnée d'ouate, voici le petit-fils.

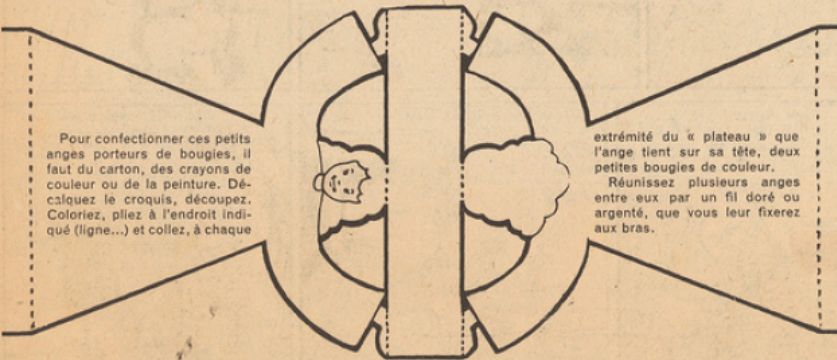
La fillette, enfin, au corps de cacahuètes, avec une tête de marron, et une petite jupe de toile rouge.

C'est la saison des noix et des cacahuètes, vous êtes habiles, essayez-les donc à votre tour! Pour décorer votre table de Noël ce sera d'un effet saisissant.



**MENU**

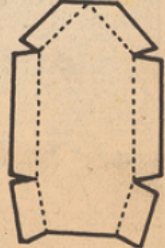
- Jambon roulé
- ★
- Dinde aux marrons (ou volaille)
- ★
- Petits pois
- ★
- Salade
- ★
- Gâteau "noir et blanc"
- ★
- Biscuits au citron



Pour confectionner ces petits anges porteurs de bougies, il faut du carton, des crayons de couleur ou de la peinture. Découpez le croquis, découpez. Coloriez, pliez à l'endroit indiqué (ligne...) et collez, à chaque

extrémité du « plateau » que l'ange tient sur sa tête, deux petites bougies de couleur. Réunissez plusieurs anges entre eux par un fil doré ou argenté, que vous leur fixerez aux bras.

Décalquez et reproduisez selon le croquis. Le dessus du sabot est découpé séparément, puis collé de façon à laisser libre le « talon » dans lequel vous mettrez une bougie. Vous pourrez enduire vos sabots de peinture dorée, ou les colorier d'une couleur vive, à votre choix.



VIVIANE ET Cie

1. Dans les deux écoles la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre : Suzon a l'appendicite! On l'opère ce matin... à chaud! Et c'est aussitôt une consternation : une opération à chaud c'est grave! pourvu que tout se passe bien... Jamais une matinée n'a paru aussi longue à Viviane. A peine midi a-t-il sonné qu'elle se précipite vers la Cité. Ah! sa timidité est bien envolée aujourd'hui. Quatre à quatre elle grimpe l'escalier, frappe à la porte de Suzon...



2. « Non, mon petit, nous n'avons pas encore vu Suzon répond la maman dont les traits tirés disent assez l'angoissante nuit... L'opération a bien réussi, paraît-il, mais elle n'était pas encore réveillée, nous allons partir pour l'hôpital tout à l'heure... Reviens à 4 heures... » Quatre heures! Voici à nouveau Viviane chez Suzon. Oui, sa maman a pu la voir. Elle n'était guère en forme, mais tout s'est bien passé; c'est maintenant l'affaire de quelques jours...

3. Ces quelques jours, Viviane s'en souviendra! Chaque après-dîner elle est allée avec M<sup>me</sup> Sauveau à l'hôpital. C'est si bon de voir Suzon reprendre peu à peu forces et couleurs, si bon de recevoir ses confidences, ses conseils pour la veillée dont elle continue à porter, sur son lit d'hôpital, le lancinant souci...

Mais ce qui est bon surtout c'est de s'en aller le soir, de porte en porte, pour je ne sais quels mystérieux préparatifs et d'arborer, au fur et à mesure que passent les jours, un sourire de plus en plus confiant...

(A suivre.)

MAGRENETTE.



